

LE TEMPS



Christian Lutz, détail d'une image tirée de la série «Partenaires particuliers» réalisée dans le cadre de l'Enquête photographique genevoise 2018 de la ville de Genève.
© Christian Lutz / MAPS

PHOTOGRAPHIE

A Genève, le choc des images

La 2e édition de No'Photo investit aussi bien l'espace public que des lieux fermés

2 minutes de lecture

Expositions Genève Photographie

Stéphane Gobbo

Publié mercredi 25 septembre 2019 à 18:39, modifié mercredi 25 septembre 2019 à 18:40. **ABONNÉ**

«Genève se rêve en ville de photographie», titrait *Le Temps* à l'automne 2017, lorsque la ville lançait, sous l'appellation No'Photo, sa première nuit dédiée au huitième art. L'ambitieuse politique culturelle de la cité en matière d'arts visuels se concrétise cette année avec la deuxième édition de No'Photo, qui devient officiellement la Biennale de la photographie.

Inaugurée samedi dernier, celle-ci se déroule en tant que telle jusqu'au 5 octobre, mais plusieurs expositions resteront visibles au-delà de cette date.

Notre article de 2017: Genève se rêve en ville de photographie

Parmi les incontournables de cette édition 2019, Christian Lutz, qui fut cet été à l'honneur à Arles. Choisi l'an dernier pour réaliser l'Enquête photographique genevoise, il présente à la zone industrielle des Charmilles *Partenaires particuliers*, qui l'a vu se plonger sous un prisme culturel et sociétal dans l'univers des sports de combat. A l'autre extrémité du spectre, les pionniers romands de la photographie sont célébrés à la Maison Tavel.

Tirage monumental

Parmi les propositions immanquables de la biennale, celles qui investissent l'espace public. Sur l'esplanade Wilsdorf, Michel Bühler montre *Babel à New York*, un projet qu'il mène depuis 2012 autour de la menace qui pèse sur la diversité linguistique. Environ la moitié des habitants de la métropole américaine ne parlent pas anglais chez eux. Et sur les quelque 800 langues qu'ils utilisent, plusieurs figurent sur la liste des idiomes en danger de l'Unesco.

Lire aussi: Le bel été de Christian Lutz

Au parc des Bastions, de larges panneaux accueillent la série *L'Opéra urbain*, une commande du Grand Théâtre pour laquelle le Lausannois Matthieu Gafsou s'est penché sur la Genève institutionnelle. Enfin, c'est sur une des façades du bâtiment en rénovation d'Uni Bastions que se déploie l'œuvre la plus spectaculaire de No'Photo. A l'initiative du collectif 1m83, Mathieu Bernard-Reymond a imprimé une image, intitulée *Métamorphose*, sur une bâche de chantier de 410 m². Issue de la série *Vous êtes ici*, elle montre une femme, de dos, contemplant un vaste paysage entièrement numérique. Il y a dans ce tirage XXL, accroché jusqu'à la fin du chantier, quelque chose d'à la fois paisible et métaphysique qui incarne parfaitement la puissance poétique de la photo artistique face à l'immédiateté de la photo documentaire.

No'Photo – Biennale de la photographie, Genève, jusqu'au 5 octobre.
Nocturne le samedi 28 septembre. Mardi 1er octobre à 19h30, au Palais Eynard, table ronde «Médias et photographes de presse peuvent-ils s'entendre?», en partenariat avec «Le Temps».

Recommandés pour vous

RONNEMENT – Le pari fou d'éteindre le Grand Genève **ABONNÉ**

AMERICANS – Elena Vavilova, l'espionne russe qui a passé vingt ans dans la peau e Américaine

MOBLIE – Volkswagen dévoile un logo remanié et une nouvelle voiture électrique

ES – Des vacances funestes au camping, d'après Victor Jestin **ABONNÉ**

Y – «Infectus», le film que vous n'avez pas vu

TIQUE MONÉTAIRE – Les banquiers ne veulent plus des taux négatifs

Stéphane Gobbo
@stephgobbo

Chef de rubrique culture + Le Temps Week-end. Journaliste culturel spécialisé en cinéma et musiques actuelles.
